

Sommaire

Autrefois considéré comme produit secondaire du pétrole, le gaz naturel est devenu aujourd'hui un combustible de choix. Au Canada, le gaz naturel répond au quart de la demande intérieure d'énergie primaire, et cette proportion augmente. De tous les combustibles fossiles, le gaz naturel est celui dont l'incidence sur l'environnement est la moins nocive, et son utilisation comme non-combustible dans les engrais et les produits pétrochimiques augmente.

Avant les années 1950, le gaz était au mieux un combustible utilisé localement dans les foyers. Au pire, il était une nuisance dans la production de pétrole. Les premières mesures d'économie d'énergie portant sur le gaz naturel faisaient ressortir sa valeur comme source de pression dans les réservoirs pour améliorer la récupération du pétrole. Avant les années 1960, on brûlait régulièrement du gaz au bout de torches pendant la production de pétrole parce qu'il n'avait aucune valeur marchande.

Avec la croissance des réserves de gaz naturel dans les années 1950, l'Alberta a permis la vente de gaz à d'autres provinces et aux États-Unis. La production a grimpé en flèche et, en 1973 le Canada exportait au-delà de 100 fois plus de gaz aux États-Unis qu'en 1952. En 1988, le gaz naturel canadien est reconnu comme une source importante d'énergie à l'échelle du pays, comme un maillon vital de l'industrie pétrochimique et comme un important produit d'exportation.

Le gaz naturel répond à environ 25% de la demande intérieure d'énergie, et le tiers de la production canadienne est vendu sur le marché américain. Il constitue également la base d'une industrie pétrochimique mondiale dont le centre se trouve en Alberta et en Ontario.

L'importance du gaz naturel continuera de s'accroître jusqu'au 21^e siècle. Parmi les combustibles à base d'hydrocarbures, il est moins dommageable pour l'environnement que le pétrole ou le charbon. Les réserves de gaz au Canada sont aujourd'hui près de trois fois supérieures à celles du pétrole brut ordinaire et il semble que les autres réserves de gaz naturel, non encore découvertes, seraient de beaucoup supérieures aux réserves équivalentes de pétrole ordinaire.

Au Canada et aux États-Unis, les marchés du gaz naturel ont beaucoup évolué au cours des années 1980. Les deux pays ont abandonné leurs systèmes très réglementés qui ont longtemps été caractérisés par des prix et des tarifs de transport par pipeline imposés, par des pratiques d'affermage rigides et par des interventions du gouvernement dans tous les secteurs du marché. Aujourd'hui, le prix du gaz est déréglementé et fixé par le jeu du marché lors de transactions entre l'acheteur et le vendeur. Le gaz naturel exerce une vive concurrence sur les combustibles de remplacement et, dans certains cas, sur lui-même. Les tarifs sur les pipelines demeurent réglementés, du moins en ce qui concerne la fonction transport, parce qu'un grand nombre de réseaux de pipelines se trouvent en situation naturelle de monopole.

Même si le Canada a mis en route le processus de la déréglementation plus tard que les États-Unis, il a procédé plus rapidement et plus en douceur, ce qui dénote